

ACTA Infos
N° 31
juin 2021

<http://acta32..fr>

Siège social :
Mairie
32300 Saint-Médard
acta32@orange.fr



ASSOCIATION CULTURE et TRADITION en ASTARAC Tél : 05 62 66 83 18
Responsable de la publication : Denise ARTAGNAN Les Arrouys 32300 BELLOC SAINT-CLAMENS

ACTA
et un brin
de poésie

L'hirondelle et le poète
de Michel Beau

« Bonjour, bonjour » dit l'hirondelle
qui revient nicher sous mon toit.
« J'ai du printemps au bout des ailes
et t'apporte des fleurs nouvelles ;
je te suis fidèle »

« Merci, merci, dit le poète,
de revenir auprès de moi
de l'autre bout de la planète. »
et j'avais du bleu plein la tête
car l'hirondelle c'était toi.

Éditorial



L'éditorial de janvier se terminait sur des notes d'espoir !
2021 serait l'année où la vie d'avant reviendrait peu à peu avec le printemps et l'été !
Cependant à mesure que les mois passent les contraintes sanitaires restent, se durcis-
sent même ! De nouveaux mots ont apparu dans le langage familial ! Confinement,
couvre-feu, comorbidité, injections, vaccinodrome...
Les chiffres annoncés parlent du nombre de personnes vaccinées... Mais il a fallu se
rendre à l'évidence, les annulations ou les suspensions des activités en présentiel se
poursuivent et commencent à altérer le moral.

Comment ACTA cherche à s'adapter pour ne pas que chute l'envie de continuer à appartenir à une association ?

Une communication régulière en utilisant au maximum les technologies nouvelles s'est organisée : par exemple un grand nombre de marcheurs s'est familiarisé avec les inscriptions sur le site ; d'autres ont répondu aux messages par SMS envoyés régulièrement le dimanche ou le jeudi ; les matinées lecture avec Zoom ont continué ainsi que la soirée lecture du 8 mars ! Bien sûr tous les changements ont été l'occasion d'envoyer un courriel. Pour que personne ne se sente oublié le courrier papier était adressé à ceux qui n'ont pas internet.

Pourquoi ACTA a-t-elle déployé toute cette énergie ?

Afin de ne pas sombrer dans l'oubli, ACTA s'est fait un devoir de s'intéresser à la santé physique et morale des adhérents isolés en ayant des contacts directs et réguliers entretenant ainsi des relations amicales.

ACTA a aussi voulu garder le contact avec les élus des communes de AAG qui soutiennent ses activités en y participant effectivement.

En parler c'est les faire vivre. Évoquer celles-ci en citant au moins la date permet aussi d'envisager leur existence dans le futur !

Cette situation pandémique a favorisé et consolidé la collaboration avec le Cercle amical de Duffort (dont les ateliers étaient suspendus) ce qui a permis de réaliser une ouverture pour les adhérents-marcheurs notamment.



Quelles conclusions ACTA doit-elle retirer aujourd'hui ?

D'après les retours des messages de sympathie des adhérents qui ont renouvelé leur adhésion en 2021, ACTA semble pouvoir envisager une sortie de cette période anxiogène avec l'envie de retrouver son dynamisme d'avant. ACTA a développé tous les moyens à sa portée pour rester présente sur le territoire de AAG et a sensibilisé les élus par les actions menées !

Les mots d'ordre d'ACTA restent à ce jour : **s'adapter, réagir, agir, continuer à vivre !**

Denise A.

Pas d'Assemblée Générale 2021 en présentiel

A l'heure où se prépare ce bulletin il semble impossible de programmer une assemblée générale dans un foyer de AAG aussi le bureau d'ACTA va vous présenter les divers rapports et reporter **les votes à l'AG 2022 !**

Rapport moral année 2020

L'année 2020, année Covid, a obligé ACTA à suivre les intermittences des annonces sanitaires. En conséquence l'annulation des moments forts a posé le problème de garder le lien social avec les adhérents en les soutenant moralement !

S'adapter à cette nouvelle situation en utilisant les moyens informatiques et postaux (tout le monde n'a pas internet) a été l'objectif premier.

Créer une régularité dans les envois de SMS par exemple, rendre chacun acteur de ces échanges par l'envoi de textes, de photos a renforcé les liens amicaux et encouragé le besoin de prendre des nouvelles régulières !

Malgré tout, ACTA a passé une année difficile avec aussi des malades qu'il ne faut pas oublier !

Cette année Covid a obligé ACTA à avoir comme objectif : s'adapter ; réagir ; agir ; Continuer à vivre ...

Subsiste l'espoir que ce n'est qu'une trêve dans la vie de l'association et que la trame solide du passé lui permettra de passer ce cap et de rebondir.

Rapport d'activités/Rapport financier 2020

Les activités d'ACTA ont été interrompues totalement pendant les périodes de confinement de l'année 2020. Outre le manque de lien social les activités annulées ont entraîné une perte financière.

- adhésions moins nombreuses : 2016 : 149 / 2017 : 163 / 2018 : 161 / 2019 : 158 / **2020 : 135.**
Merci à celles et ceux qui ont adhéré par courrier postal.

- absence des activités lucratives du vide grenier, des journées de pasquette (repas)

- dépenses prévues antérieurement (gobelets avec logo, gilets de sécurité) et consécutives aux contraintes sanitaires (masques).

- frais de communication liés aux impressions et aux envois postaux **Acta infos spécial confinement** et de **petite et grande histoire des pandémies !**

Ceci a conduit à un déficit financier de 2 800 €.

La suspension ou annulation des marches qui n'ont pas repris normalement (voir calendrier p 6). Les matinées lecture mensuelles ont continué en visio et la soirée lecture a eu lieu le 8 mars avec Zoom.

L'objectif était de marquer les dates pour ne pas qu'ACTA soit oublié !

Les Journées européennes du patrimoine au moulin de Berdoues ont été un succès avec les écoles (ACTA infos n°30).

Le Téléthon a été aussi une réussite grâce à la générosité des partenaires (ACTA infos n°30).

Le site d'ACTA est réactualisé et mis à jour concernant les activités. (numérisation de tous les ACTA infos).

Les vérificateurs des comptes (M Pérès et J M Lafitte) ont validé les comptes de l'année 2020 et délivré le quitus en présence de la trésorière et de la présidente à Labéjan le 31 mars 2021

Conseil d'administration

Artagnan Denise, Baqué Pierre, Bourdallé Anie, **Dardy M. Thérèse**, Nicole Eberland, False-to Christian ; Nadine Etchard, Gouzenne Michelle, Lacaze-Dieudonné Maryse, **Lahille Sylvie**, Latour Robert, Loup Jacqueline, **Nava Vincent**, **Sabathier Line**, Saint-Martin Louis, Sénac Raymond, Souques M Pierre, Souriguère J Claude, Taffonneau Marcelle, **Tisseyre Anne**, Viau Jeannette,
(Lagleize Albert membre d'honneur).

* en gras membres du bureau inchangés.



Mairie
de
Saint-
Michel



Mairie
de
Saint-Ost

Carte d'adhésion 2021

(Jointe au Bulletin n°30 renvoyé en janvier)

Projets 2021 (à préciser ultérieurement)

Montant des **adhésions** inchangé ! (12 € individuellement et 20 € pour deux)

Maintien **des marches** en accord avec les règles sanitaires ! Calendrier hebdomadaires dès que possible !

Prévision des **activités annuelles en préparation** (marches de Pasquette, Journées européennes du patrimoine, Mémoire locale, Téléthon) sous réserve des restrictions sanitaires en vigueur !

Travaux du **groupe histoire** interrompus, (moulins ; écoles) projet ludipop avec l'ALAE de Labéjan !

Liberté de Paul Éluard

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom
Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom
Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom
Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Un
brin
de
poésie

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom
Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom
Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom
Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom
Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom
Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom
Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom
Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté

Covid 19... Coronavirus... ça continue...

Gestes barrières ! Distanciation physique

Lavage de mains ! Port de masques !

Vaccination !

Coronavirus Covid 19 : échéances gouvernementales (suite Acta infos n° 30)

4 février 2021

Jean Castex annonce : *nous devons éviter tout relâchement. Comme vous l'avez fait à l'occasion des fêtes de fin d'année, je vous invite à la plus grande prudence durant ces congés, pour celles et ceux d'entre vous qui pouvez en prendre.*

Maintien du couvre-feu ; télétravail préconisé ...

Rien de changé pour les marches : groupes de 6, distances ; début des vaccinations !

25 février 2021

Mise en place du confinement le week-end sur le littoral des Alpes-Maritimes et à Dunkerque et le passage de 23 départements sous surveillance renforcée.

18 mars 2021

Restrictions sanitaires renforcées pour 16 départements à compter du vendredi 19 mars à minuit : la région Ile-de-France, la région Hauts-de-France, les Alpes-Maritimes, l'Eure et la Seine-Maritime.

- **Restrictions sanitaires renforcées sur tout le territoire pour 4 semaines** à compter du samedi.

31 mars 2021

calendrier annoncé par E. Macron.

3 avril 19 h

- **Maintien du couvre-feu de 19h à 6h.**
- **Pas de déplacement en journée au-delà de 10 km** sauf motif impérieux ou professionnel (sur présentation **d'une attestation**). En deçà de 10 km, un justificatif de domicile suffit.
- **Déplacement inter-régionaux interdits après le lundi 5 avril**, sauf motif impérieux.
- **Fermeture des crèches, écoles maternelles et primaires** (à l'exception des structures médico-sociales accompagnant des enfants handicapés) des **collèges et lycées** à partir **du mardi 6 avril pendant 3 semaines** pour les écoles et 4 semaines pour les collèges et lycées.

Calendrier de vaccinations

4 vaccins autorisés en France : Pfizer/ BioNTech ; Moderna ; Astra Zeneca ; Janssen.

27 décembre 2020 ; personnes en EHPAD et personnels de santé de + de 50 ans.

18 janvier 2021 : vaccination pour les + de 75 ans

6 février 2021 : vaccination ouverte personnels de santé quel que soit l'âge.

19 février 2021 : vaccination ouverte aux personnes de 50 à 64 ans inclus, diabétiques ou obèses qui peuvent être vaccinées dans leurs structures de soins, notamment à l'hôpital.

Depuis le 25 février, elles peuvent se faire vacciner directement chez un médecin de ville ;

depuis le 15 mars en pharmacie ;

depuis le 26 mars en cabinet infirmier.

Vaccin AstraZeneca

15 mars : *suspension par précaution dans l'attente d'un avis de l'Autorité européenne du médicament (EMA).*

19 mars reprise de la vaccination.

Ouverture des vaccinodromes

Dans le Gers : 0800 72 32 32

Un calendrier de créneaux disponibles par tél dans les centres de proximité.

- 1 700 centres de vaccination sont ouverts pour administrer les vaccins à destination de tous les Français de plus de 70 ans ;

- 250 000 professionnels de santé sont mobilisés (médecins généralistes, pharmacies)

- Pour ceux qui ne sont pas encore vaccinés une campagne d'appels assurés par l'Assurance Maladie est lancée avec un numéro spécial pour la prise de rendez-vous.

La vaccination permet de se protéger et de protéger les autres pour maîtriser l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur le long terme.

Calendrier de sortie du déconfinement (suite)

3 mai

Fin des restrictions de déplacement inter-régional ; suppression de l'attestation en journée.

La première étape du déconfinement est limitée :

- les commerces non essentiels restent fermés,
- le maintien du couvre-feu (19 h)
- le télétravail maintenu
- la réouverture des collèges avec demi-jauge pour les 4^e et 3^e ; des lycées en demi-jauge
- les groupes supérieurs à 6 personnes sur le domaine public sanctionnés.

9 mai

Réouverture des commerces et de lieux accueillant du public

- le couvre-feu est décalé de deux heures (21h)
- le télétravail est maintenu ;
- les rassemblements de plus de dix personnes interdits ;
- la réouverture des musées, monuments, cinémas, théâtres, salles de spectacles avec public assis ; des établissements sportifs avec spectateurs ; la reprise des activités sportives dans les lieux couverts et de plein air. (groupes de 10 tolérés)

9 juin

- réouverture des cafés et restaurants en intérieur, (tables de six convives) ; des salles de sport, mise en place du « passe sanitaire » ;
- couvre-feu repoussé à 23 heures ;
- télétravail maintenu avec assouplissements.
- accueil de 5 000 personnes dans les lieux de culture ou les établissements sportifs (avec passe sanitaire) ; salons, foires, expositions
- accueil des touristes étrangers avec passe sanitaire.
- groupes de 25 personnes sur la voie publique pour une pratique encadrée.

30 juin

- levée du couvre-feu.
- maintien des gestes barrières et de la distanciation physique ;
- les événements accueillant du public ont une jauge adaptée à la situation locale avec passe sanitaire.

Les marches d'ACTA avec les contraintes sanitaires annulées le 1er novembre 2020 le sont toujours en mai 2021.

A l'initiative de Laurent les marcheurs se sont organisés comme en juin en respectant les annonces gouvernementales en vigueur, pour reprendre le **système d'inscription**.

Les groupes sont limités à 6. Les marches l'étaient déjà, voir la circulaire de la FFRP sur notre site web.

- Vous pouvez créer une nouvelle colonne (le + vert à droite des autres), donc une nouvelle marche en inscrivant les personnes qui marchent avec vous. Quelques recommandations :

ACTA RANDO AUTOMNE-HIVER 2020-2021			
JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL
Dimanche 3 LABEJAN ANNULÉ	Dimanche 7 BOULAU ANNULÉ	Dimanche 7 Lac de l'Arrêt Darré (6+1) Mirande - Estipouy. (4+4)	Samedi 3 Fontrailles/ Saraguzan Ponsan-Soubiran
Dimanche 10 CASTILLON-MASSAS ANNULÉ	Dimanche 14 Duffort (6) Clermont P. (5+5)	Dimanche 14 Aubarède (6) Tillac (3+4)	Samedi - Dimanche 10-11 Marches de Pasquette* Village en Village A pied Duffort/ Belloc St Clamens ANNULÉ Reporté en juin ?
Dimanche 17 ORNEZAN ANNULÉ	Dimanche 21 Belloc St Clamens (6+5) Bugard (6+3)	Dimanche 21 Auterive (6+5) Castelnau Magnoac (4+2)	
Dimanche 24 Circuit du lac de Puydarrieux ANNULÉ	Dimanche 28 Fontrailles (6+5) Auch (6+1)	Dimanche 28 Monléon- Magnoac (4) Ornézan 6+4)	
Dimanche 31 SAINT-MICHEL* ANNULÉ	Horaires : Dimanche matin 9 h 00 (sauf indications particulières) Le départ se fait à l'heure précise. Tél. : 06 69 43 46 91 (Robert) ou 06 70 57 25 03 (Laurent)	Pour connaître les marches du Comité départemental de randonnée pédestre : http://acta32.free.fr www.randonnee-qers.com	

- Inscrivez-vous assez vite si vous le pouvez (certains le savent une semaine à l'avance) pour permettre à d'autres groupes de se former ou pour pouvoir compléter un groupe incomplet.

- Inscrivez-vous si possible le vendredi soir au plus tard pour pouvoir éventuellement harmoniser le samedi.

- Lisez le site web la veille pour avoir les dernières informations. Attention, nouvelle présentation et nouvelle adresse : acta32.fr Page "Actualités".

Et bien sûr le lien pour les inscriptions !

Marches de Pasquette 10/11 avril 2021 : Reportées

En 2020, l'espoir de pouvoir organiser les marches de pasquette en 2021 nous ont donné du courage ! mais il faut se rendre à l'évidence le 23 mars, c'est prendre trop de risques encore cette année !

Acta

Carole Amical de Duffort

2002/2021

20es Marches de Pasquette

Annulées et reportées

Rando en AAG

2 jours 2 randos

~~10 et 11 avril~~

De **V**illage en **V**illage **À** pied
Duffort et Belloc Saint-Clamens

Malgré la bonne volonté de chacun pour respecter les mesures de sécurité et empêcher les regroupements, le plaisir de se retrouver en « faisant attention » entraînerait sans doute trop de risques d'enfreindre les règles sanitaires ...

Article de Presse : ACTA et ses 20^{es} marches de Pasquette

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas ! Les Marches de pasquette 2020 avaient été annulées ! Alors les membres du bureau d'ACTA et les organisateurs des marches projetaient des idées pour que les 20^{es} marches de Pasquette les 10 et 11 avril 2021 soient particulièrement marquées. 2002/2021 c'est important !

ACTA se préparait activement : reprendre l'itinéraire de 2002, d'une Baïse à l'autre, refaire vivre l'histoire et le patrimoine de Belloc Saint-Clamens... Les contraintes sanitaires seraient respectées !!! Mais depuis quelques mois les prévisions semblaient de plus en plus difficiles à envisager !

Bien sûr les dernières annonces gouvernementales sur le confinement du territoire ont été décisives : après concertation avec les partenaires bien investis, la municipalité de Belloc Saint-Clamens, le Comité Amical de Duffort, les référents des marcheurs, ACTA la décision d'annuler les marches de Pasquette les 10 et 11 avril 2021 été prise d'un commun accord !. Elles sont reportées, en espérant qu'elles puissent avoir lieu dans des conditions presque normales ! Tous les acteurs restent mobilisés et optimistes !

(Pour la dépêche et le journal du Gers en mars 2021)

8 mars 2021 : 4e Soirée Lecture

Les Femmes Histoires de vie

Les enregistrements sonores,
les vidéos des lectures
sont sur le site d'ACTA :
acta32.fr

Écoute des Lectures de textes
sur des
Femmes inconnues ou méconnues

par le *groupe lecture d'ACTA*
organisée en partenariat étroit avec
**ACTA et la bibliothèque
de Miramont d'Astarac**

Les Lectrices et Lecteurs de cette soirée

Anne A. Anne T. Denise A. Geneu G. Jade R
Jean Paul G. Laurent D. Marguerite G. Marie-Claude B. (Vincent et Hélène n'ont pas lu)

Liste des extraits de livres lus

Ayan Irsi Ali : Ma vie Rebelle .	Anne Sophie Pic : Néo paysannes : 10 femmes engagées
Grand Corps malade : Mesdames	Suzanne : « SLT » paroles
Juliette Canepa et Pierre Ducrozet : Ces jeunes qui changent le monde	Hymne des femmes : Le chant des marais
	Madame de Lafayette : La princesse de Clèves



Une première expérience de soirée lecture avec Zoom !
Lectrices, lecteurs, auditeurs, au nombre de 16 ont pu suivre la soirée présentée
par M. le maire de Miramont d'Astarac !

Les matinées Lecture

Toutes les séances 2021 se déroulent en visio ! Bien sûr on s'y habitue mais il y manque la convivialité des échanges et de la pause-café ! Cependant la plupart des livres lus vous sont présentés ici !



Bernard Minier Le bord de l'abîme et Glacé



Bernard Minier vit dans la région et a écrit plusieurs

romans policiers qui se passent à Toulouse ou dans les Pyrénées, vallée de Luchon dans le Comminges.

Mais je l'ai découvert par le livre "**M, le bord de l'abîme**" qui se passe à Hong Kong. J'ai lu ensuite "**Glacé**" qui se passe à Saint Martin de Comminges.

Le récit est bien mené, haletant, il y a beaucoup de personnages, les crimes commis sont horribles et au fur et à mesure, on soupçonne l'un ou l'autre puis ça s'avère faux, donc on veut poursuivre la lecture. Il y a toujours un inspecteur qui mène l'enquête, bien sûr celui de Hongkong est autre que l'inspecteur toulousain qu'on retrouvera lui, dans les romans "régionaux".

Dans les deux il y a un personnage féminin, jeune, doué, curieux, intrépide qui vit ou travaille sur le lieu du ou des crimes, et qui va aussi mener son enquête. Forcément elle sera interrogée et rencontrera de façon plus ou moins intime l'inspecteur mais prendra aussi beaucoup de risques. C'est à elle qu'on s'identifie, avec elle qu'on réfléchit, qu'on tremble.

Il y a aussi l'étude sociologique sur le milieu où se passent les crimes et l'enquête.

Si vous devez en lire un, prenez celui sur Hong Kong car ce qui "glace" le plus ce ne sont pas les crimes mais la prémonition et l'analyse de ce qui est déjà sans doute là où risque fort d'arriver très vite avec le développement de l'intelligence artificielle, de l'informatique, des réseaux sociaux.

M est en effet une entreprise de développement et de recherche dans ces domaines. Les chercheurs qui y sont recrutés viennent du monde entier, sont de renom, très doués, dont la jeune française qui fera son enquête au saint des saints de la société M.

Ont-ils droit au doute sur ce qu'ils sont en train de faire? sont-ils des apprentis sorciers? Qui mène la danse et avec quelles intentions?

Anne A.



Andreï Makine L'ami arménien

Andreï Makine est un écrivain d'origine russe, il vit à Paris, écrit en français, est membre de l'académie française. Ce roman est autobiographique sur son adolescence. Il vivait en Sibérie dans un orphelinat. C'est l'histoire de son amitié avec Vardan, un jeune arménien qui fréquente la même école et vit avec sa communauté dans un quartier isolé du village, "le Bout du Diable". Ces familles immigrées à 5 000 km de leur patrie, le "Royaume d'Arménie", sont là dans l'attente du procès imminent de leurs proches arrêtés par le régime stalinien dont le mari de la sœur de Vardan.

Vardan est plus jeune, de santé fragile, asthmatique, la "maladie arménienne", il est mûr, d'une personnalité lumineuse. Andreï va être emmené à le protéger de ses camarades qui l'excluent et le harcèlent car différent, étrange.

Ce n'a pas été spontané chez Andreï qui se serait bien rangé de l'autre bord, mais il va découvrir une autre façon d'appréhender le monde, une autre culture, d'autres jeux grâce à Vardan et à ses façons de voir. Le jeune orphelin "*se sentait désormais, non pas davantage instruit mais étonnamment attentif à cette mystérieuse possibilité de s'écarter de ce que tout le monde prenait pour la seule et unique vie admise. Oui, la possibilité de s'en décaler et de sortir du "cercle dessiné sur l'asphalte" quitte à être traité de "pas normal". Il a aussi compris que nos vies glissaient tout le temps au bord de l'abîme et que, d'un simple geste, nous pouvions aider l'autre, le retenir d'une chute, le sauver.*"

Les personnages sont attachants: Chamiran, la mère, Quizar, la sœur entièrement prise par ses visites à son homme emprisonné, Sarven, le vieux sage de la communauté. Les Arméniens sont "*des anciens prisonniers, des aventuriers fourbus, des déracinés égarés qui n'ont pour biographie que la géographie de leur errance*", ces "*coqueux humaines, vies sacrifiées sous la hache des faiseurs de l'histoire*", le passeur entre les deux communautés et l'initiateur d'Andreï est Mr Ronine, le professeur de mathématiques manchot qui est ami des arméniens et a lui aussi été brisé par la vie. Andreï trouvera chez ses nouveaux amis une chaleur familiale et communautaire qu'il n'a pas à l'orphelinat.

C'est un beau roman, très bien écrit avec des

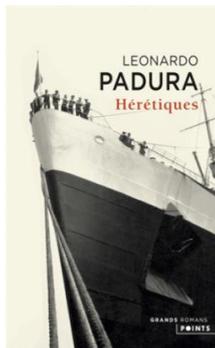
scènes magnifiques dont la dernière étreinte entre Guizar et son mari. Roman sur l'amitié, sur la nostalgie de l'ami disparu, de l'enfance pour l'auteur et du pays natal pour les arméniens.

Citations très belles:

"C'est ça le vrai choix : posséder ou rêver. Moi, je préfère le rêve."

"Ainsi les fous et les poètes échappent-ils parfois à la nasse de cette existence commune légitimée par nos habitudes, nos peurs, notre incapacité d'aimer."

Anne A.



Leonardo Padura, Hérétiques

L'histoire se déroule en 2008.

Elias Kaminsky, peintre moyennement reconnu de Miami, débarque à La Havane à la recherche du passé de son père et d'un tableau de Rembrandt (d'une valeur inestimable) qui

appartient à sa famille depuis 350 ans.

Celui-ci avait disparu dans le port de La Havane, en 1939, sur un bateau qui remmenait des juifs polonais fuyant le nazisme.

Or, il vient de savoir que le tableau qui appartenait à sa famille, va être vendu aux enchères, à Londres. Après avoir bloqué la vente en tant qu'héritier, le voilà à Cuba à la recherche de son passé.

En arrivant à La Havane, il fait la connaissance de Mario Conde, un ancien flic qui après avoir démissionné de la police, quelques années avant, survit en faisant le commerce de livres anciens et rares.

Il le charge alors, moyennant paiement, de retrouver le restant de sa famille restée sur l'île ainsi que la trace du tableau.

Commence alors une saga qui nous emporte de Cuba à Miami, puis à Amsterdam à l'époque de Rembrandt et de Spinoza, mais aussi, en Pologne au XVII^e siècle pour retourner à La Havane en 2009 où se déroule la fin de l'histoire.

C'est une écriture particulière, que je considère ironique et légère, tout en traitant des sujets graves comme l'hérétisme, le libre arbitre, l'abandon à leur sort des juifs et cela non seulement pour l'holocauste mais aussi en Pologne et dans les pays limitrophes au XVII^e siècle et finissant par un résumé réaliste et pas du tout complaisant de son pays.

Vincent N.



Lucie Taïeb Freshkills, recycler la terre

J'ai eu envie de lire ce livre en écoutant l'autrice à "la grande librairie". **Lucie Taïeb** est une

jeune autrice née en 1977, elle a écrit des recueils de poèmes, 2 romans, est traductrice et maîtresse de conférences en études germaniques .

Ce qui m'a attirée, c'est qu'elle évoquait les stèles du mémorial aux juifs assassinés d'Europe à Berlin, qui m'avaient émue et intriguée et faisait un parallèle avec ce qu'on a fait à Freshkills et qui interroge sur la mémoire.

Mais aussi un roman fleuve de **Don de Lillo Outremonde**. J'avais lu un livre de cet auteur prêté par Laurent qui m'avait beaucoup plu, **L'homme qui tombe** qui se passe aussi à New York. De plus, cette autrice est germaniste et je voulais en savoir plus, la connaître un peu.

FreshKills fut de 1948 à 2001 sur l'île de Staten Island tout près de Manhattan, une des plus grandes décharges à ciel ouvert du monde. Depuis on la transforme en parc verdoyant, un des plus grands de New York , construit au dessus de tonnes de déchets enfouis, dont ceux du 11 septembre.

Lucie Taïeb le dit elle même: ce livre *est à la fois récit de mon voyage, histoire de ce lieu singulier et tentative de compréhension par l'esprit mais aussi par les sens, et par l'imagination: dans quel monde vivons-nous, lorsque les déchets sont absents de notre champ de vision et pourtant omniprésents?*

Ce livre est principalement une interrogation sur la mémoire, mais aussi une contribution à la réflexion sur l'écologie. En tant que linguiste elle analyse les mots, leur sens, leur utilisation, Fresh Kills par exemple veut dire *sources fraîches*, ce site était le territoire d'une tribu amérindienne, mais pour une des guides du nouveau parc qui habitait enfant au bord de cette décharge freshkills évoque plutôt la chair fraîchement tuée dans un abattoir, le nouveau parc porte le nom Freshkills s'écrit d'un seul mot, on fait du neuf avec de l'ancien, on efface, mais on n'est pas dupe.

Le livre est documenté, intéressant, ardu parfois, mais aussi émouvant car dans les pages en italique, Lucie Taïeb nous fait partager ses sentiments, ses émotions, ses sensations qui vont parfois jusqu'à la nausée, son jugement assez critique, ses doutes.

Anne A.



Philippe Claudel La petite fille de Monsieur Linh

Je viens de lire en une soirée un livre magnifique. "**La petite fille de Monsieur Linh**" de **Philippe Claudel** ou comment parler de la douleur de l'exil en quelques pages, une histoire aux personnages principaux très touchants avec des mots, une action et une trame très simple. Et un très beau style épuré.

M. Linh est un vieil homme asiatique qui, après la mort de son fils et de sa belle-fille dans la destruction totale de leur village, s'embarque vers une terre inconnue avec tout ce qu'il lui reste : sa petite fille, Sang Diû, un bébé de 6 semaines qui, d'après lui, comprend la situation et veut "l'aider" en étant bébé facile et sage; et une petite valise contenant un sac de terre de son village et une photo.

Il arrive en France, est logé dans un foyer pour réfugiés et se sent très seul, il accepte de manger pour une seule raison, être capable de s'occuper du bébé. Pour cela il se remémore les gestes de son épouse décédée lorsque leur fils avait 3 ans et y arrive très bien. Peu à peu il ose sortir de son foyer et se promener dans le quartier. Et là il se fera un ami Mr Bark ils communiquent très bien ; bien que ne se comprenant pas par le langage ils partagent surtout la même solitude, la même tristesse. Leur amitié fait renaître chez l'un et l'autre un début de bonheur mais.... la fin est heureuse et magnifique.

J'avais lu aussi deux autres livres de **Philippe Claudel**: "**Parfums**" et "**Fantaisie allemande**" que j'avais aimés.

Anne A.



Sophia Aram La question qui tue

Sophia Aram est née le 29 juin 1973 à Ris-Orangis (Essonne).

Sa famille est d'origine marocaine.

C'est une humoriste française, comédienne, chroniqueuse à la radio et animatrice de télévision..

Elle a fait ses études dans un lycée de Trappes et à l'institut national des langues et civilisations orientales où elle obtient une maîtrise d'arabe.

Elle a souhaité être journaliste mais son amour du théâtre et de l'improvisation l'orienta vers les spectacles et l'animation d'émissions de télévision ou de radio.

Elle a réalisé quatre « **Seule en scène** » : **Du plomb dans la tête**, **Crise de foi**, **Le fond de l'air effraie** et **À nos amours**. Aujourd'hui, elle tient la chronique du lundi matin (8 h 57) sur France Inter.

Sophia Aram se dit athée, bien que de culture musulmane et de gauche. Elle s'oppose au Front national, à un certain populisme, à la bêtise humaine, au racisme... Elle a apporté un soutien bouleversant aux victimes de Charlie Hebdo, dans une chronique « **le blasphème est sacré** ».

Grande défenseure de la laïcité que certains appellent de combat, c'est une « laïcarde ». Elle s'insurge aussi de certaines dérives féministes, idéologiques de la gauche radicale.

Elle vient d'écrire un livre **La question qui tue** où elle démontre tous les méfaits des micro-agressions.

Celles où l'on commence par « *Je voudrais te poser une question, c'est juste pour savoir, ne le prends pas mal mais...* » ou que l'on termine par « *mais c'est de l'humour...* ».

Sophia Aram donne des exemples et essaie de déconstruire ce concept tellement courant que beaucoup ne le voit pas.

Et pourtant... *s'il existe effectivement une prédisposition à subir ce genre de réflexions chez les personnes appartenant à une minorité, il ne faut pas sous-estimer la capacité de nos « semblables » à faire de toute différence un sujet récurrent d'humiliation. Être un homme blanc et hétéro ne vous mettra pas à l'abri, puisqu'il suffira d'être roux ou enfant de divorcés pour mesurer cette usure.*

Extraits

- *Dis-moi, toi qui habites à Trappes, t'aurais un moyen de me trouver un peu d'herbe ? [...]*

- *Et toi qui habites Boulogne, tu pourrais me trouver une pute ?*

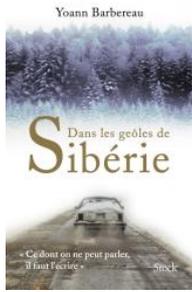
- *À la radio, on n'entend pas que tu es marocaine ?*

- *Peut-être parce que je suis née à Ris-Orangis... Qui sait ?*

- *C'était bien mais tu parles comme une blanche...*

- *Désolée, la prochaine fois je ferai l'effort de basaner mon propos.*

Laurent D



Yoann Barbereau Dans les géôles de Sibérie

Ce livre est une histoire vraie. Yoann Barbereau, a fui la justice russe après avoir été condamné à 15 ans de camp. Un peu plus de deux ans après son retour en France, il publie sa version des faits et n'épargne ni la Russie, ni la diplomatie française.

Le FSB (les services secrets russes) a encouragé ma vocation d'écrivain : je les remercie de tout cœur."

Dans un livre publié cinq ans jour pour jour après son incarcération dans une prison russe, il livre un témoignage digne d'un roman d'espionnage. *Réussir à écrire un livre, c'était mon ambition depuis longtemps. Mais ce livre s'est imposé à moi"*, raconte ce Nantais de 41 ans.

D'une séance de tabassage dans une prison russe, à sa fuite à pied à travers la forêt estonienne, les aventures narrées par l'auteur sont à proprement parler incroyables. *Mais je n'invente rien, je ne romance jamais sauf pour protéger des amis, assure-t-il. C'est la stricte vérité telle que je l'ai vécue.*

Directeur de l'Alliance française d'Irkoutsk, en Sibérie, le Français avait été arrêté le 11 février 2015 par des hommes cagoulés, devant sa femme russe et leur fille alors âgée de 5 ans.

Emprisonné soixante et onze jours puis interné en hôpital psychiatrique, il est poursuivi pour une affaire de pédophilie qu'il dit *montée de toutes pièces par le FSB, un "Kompromat" (dossier compromettant) aux origines toujours mystérieuses. Pas un seul témoin pour m'accuser, les éléments réunis formaient une construction tantôt loufoque, tantôt farfelue* décrit-il.

Yoann Barbereau raconte cette soirée de tabassage en détention lors de la Saint-Valentin, durant laquelle les *gardiennes ont décidé de se divertir ou de se venger, peut-être les deux.*

Placé sous résidence surveillée à Irkoutsk, Barbereau s'enfuit une première fois vers l'Ouest, en laissant son téléphone dans un car. Arrivé à Moscou, il est accueilli à l'ambassade française, qui devient vite une prison dorée.

Les Russes ayant été prévenus de sa présence, il ne peut plus sortir et doit noyer son ennui dans les-

joies culinaires partagées qu'il savoure dans les cuisines de l'ambassade, raconte celui qui une fois par mois, le dimanche, prend l'apéritif avec l'ambassadeur. Cette cohabitation forcée avec des diplomates français lui laisse un goût amer.

En toutes circonstances, penser d'abord à se couvrir, estime-t-il. J'étais parfaitement inutilisable, inutile et même dangereux désormais pour leurs carrières."

Ce sont ces mêmes diplomates qui lui apprendront sa condamnation par contumace à quinze ans de camp à régime sévère par la justice russe.

J'étais aux portes d'un camp de travail, ces gens n'avaient qu'un objectif: construire un rempart et les écrans de fumée qui les protégeraient Certains proposaient d'utiliser les rumeurs propagées par le FSB dans la presse locale...

Interrogé, le ministère des Affaires étrangères a rappelé avoir pris toutes les mesures nécessaires pour assister Yoann Barbereau *"et assurer sa sécurité"* à l'époque. "

Des préparatifs d'exfiltration, entamés par des agents de la DGSE, sont abandonnés après l'élection présidentielle de mai 2017. Profitant de l'exposition médiatique suscitée par la diffusion à venir d'un reportage d'*Envoyé spécial* sur son affaire, Barbereau décide finalement de s'enfuir seul, aidé par une amie russe, en préparant son trajet sur des cartes satellites.

Après une marche de douze km à la frontière russo-estonienne, au cours de laquelle il croise un loup gris et s'enfonce dans un marais, il entre enfin dans l'Union européenne.

Arrivé à Paris, il est dès le lendemain sur le plateau d'Élise Lucet, qui ressemble *curieusement à la directrice de l'hôpital psychiatrique que j'avais connue.*

Aujourd'hui installé à Douarnenez (Finistère), le fugitif, toujours visé par une notice rouge d'Interpol, voit sa fille, installée à l'étranger avec sa mère, pendant les vacances scolaires.

Il a entamé des procédures judiciaires contre l'État russe devant la Cour européenne des droits de l'homme et contre l'État français devant la justice administrative. Et réfléchit à un deuxième livre.

Ce que j'essaie de faire, c'est de naître comme écrivain. C'est ce qui me rend heureux.

Denise A.



Toutes pour une, pour toutes !
Voilà ce que j'ai lu hier soir !
C'est pour partager ma pensée du jour !

*** Michèle A.



Louise Erdrich L'enfant de la prochaine aurore

Après 1984 et *Le meilleur des mondes*, ce roman semble moins effrayant. Cedar l'héroïne attend un bébé. Rien d'anormal a priori, sauf que le monde change. Régresse-t-il, progresse-t-il (les plus réactionnaires se présentent souvent comme les plus modernes) ? Marche-t-il en crabe ?

Qui a pris le pouvoir pour imposer de nouvelles règles ?

Les femmes enceintes doivent se signaler...

Cedar comprend que son enfant peut être en danger, elle aussi peut-être, et elle va essayer de tout faire pour le protéger.

Cedar est une jeune indienne adoptée à la naissance par un couple de Blancs de Minneapolis. Heureuse dans sa famille d'adoption elle veut rencontrer quand même sa famille biologique.

Dans le roman, nous allons suivre les pérégrinations de Cedar entre ces deux familles et les ruses employées pour échapper aux personnes qui veulent contrôler sa naissance.

Elle n'arrivera pas à leur échapper et découvrira un lieu merveilleux où tout est fait pour que l'accouchement se passe le mieux possible. N'est-elle pas dans une prison dorée ? Que deviennent ensuite les bébés ? Les mères ? Elle arrivera à s'enfuir grâce à des complicités familiales. Mais peut-on faire confiance à tout le monde... et l'on se retrouve assez vite dans un monde orwellien.

L'on comprend petit à petit que les espèces vivantes régressent. Des formes plus primitives d'animaux apparaissent, de nombreux enfants ne sont pas normaux quand ils naissent et c'est pour cela que les naissances sont très contrôlées.

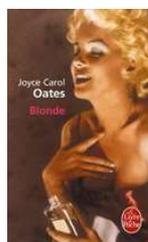
Le roman de Louise Erdrich est une longue lettre qu'elle écrit à l'enfant qu'elle porte. Elle lui raconte sa vie passée et tout ce qu'elle fait. Un journal intime de confinement...

Ce roman est très prenant. Je l'ai lu assez vite pris par la recherche d'identité de Cedar (et il y aura une surprise) et surtout par cette fuite devant ce nouveau pouvoir. Que se passera-t-il si un jour l'évolution des espèces s'arrête et régresse ? J'aime beaucoup les romans de Louise Erdrich.

Elle nous décrit la vie des Amérindiens en particulier des Ojibwé et les relations complexes avec les « Blancs ».

Mais l'ambiance y est souvent angoissante. Ces romans sont en même temps, glaçants et palpitants. Je crois vous avoir déjà présenté *La Rose* et *Le Jeu des ombres*.

Laurent D.



Joyce Carol Oates Blonde

C'est un pavé de plus de 1 000 pages en lire de poche !

Dans ce livre consacré à Marilyn Monroe, l'auteure américaine ne donne pas une biographie de la star mais le roman de la femme telle qu'elle l'a imaginée :

Visage passé à la vapeur et badigeonné de crème, corps baigné, huilé, épilé, poudré, parfumé, maquillé, ongles vernis, Norma Jeane Baker fut métamorphosée, adulée, gorgée de Nembutal. Idolâtrée. Epinglée : « Monroe à vie ».

Avant elle, il y avait toujours eu une blonde. Il y avait eu Harlow, Lombard, Turner... Maintenant l'actrice blonde, c'était elle. Unique ? Piégée.

C'est un mélange de réalité et de fiction où la naïveté de Norma (Norma Jeane Mortenson) le véritable nom de Marilyn, permet toutes les dérives où la mort et la violence, cohabitent comme dans des rêves !

Les retours aux moments de lucidité sont inscrits dans son journal intime dont elle n'a reproduit que deux vers : *A l'aide à l'aide !*

L'autrice a gardé les problèmes addictifs à la drogue et aux médicaments, avortements, tentatives de suicide et rôles cinématographiques de Marilyn, créant une ambiance morbide dans tout le livre !

L'entourage de la star est très présent et sa beauté la fragilise, la mettant entièrement à la merci de tous les managers à qui elle est livrée sans limite ! Ses films leur rapporte de l'argent mais elle n'en voit pas la couleur ayant souvent des problèmes financiers !

Les amants : tous ne sont pas aussi monstrueux que le président Kennedy ; Brando, par exemple, dit *Le Prince*, qui l'appelle « Ange », lui offre *les Pensées* de Pascal ; Arthur Miller qui fut son mari apparaît comme la conscience morale du roman. L'idylle avec Cass, le fils Chaplin, et Eddy G. Robinson J.-R., trio infernal, bisexuel, parfois orgiaque, apparaît pour elle comme une période assez

heureuse malgré tout de sa jeunesse.

Blonde prend donc pour objet une icône ! Celle qui confia un jour que : *à Hollywood, la vertu d'une fille compte beaucoup moins que sa coiffure. On est jugé sur l'air qu'on a, pas sur ce que l'on est.*

On vous paie mille dollars pour un baiser et cinquante cents pour votre âme. Je le sais, parce que j'ai assez souvent refusé la première proposition. Pour la seconde, j'attends toujours.

Pour ma part le livre m'a accrochée peut être parce que l'issue n'est pas une surprise.

Certains passages sont cruels, durs et crus avec les femmes qui sont de vrais objets de désirs ; le lecteur est spectateur de l'engrenage infernal, montrant l'impuissance face à certaines situations où l'argent, le pouvoir, le machisme sont roi et n'ont aucune limite !

J'ai fermé le livre bouleversée et j'ai ressenti beaucoup de tristesse en pensant combien le sourire de cette star mythique devait cacher de souffrance intime !

Marilyn Monroe est morte à 36 ans !

Denise A.



Viola Ardone Le Train des enfants

En 1946, l'Italie sortait d'une guerre perdue, de la période fasciste... Elle était dans un des moments les plus durs de sa jeune existence en tant qu'État.

Le parti communiste italien qui avait fait session du parti socialiste, avait comme en France, le vent dans les voiles.

La situation de sortie de guerre rendait les régions les plus pauvres, encore plus fragiles économiquement.

La misère constatée dans le sud d'Italie a donné l'idée aux dirigeants communistes d'organiser le transfert des enfants des familles pauvres du sud, dans des familles communistes du nord pour une période allant de 6 mois à 1 an afin de soulager ces familles, et, tout ça, avec le bénévolat des gens du parti, qui étaient particulièrement bien implantés dans l'Emilie et sa capitale Bologne.

L'autrice nous raconte l'histoire, par la voix d'Amerigo Speranza, un garçon de 7 ans, au début de l'histoire.

Evidemment il fait partie des familles qui étaient les premières à avoir le droit de partir dans le nord : élevé par sa mère célibataire, qui avait perdu ses parents pendant la guerre, et qui se retrouvait à 25 ans, avec un enfant de 7 ans non scolarisé, à la merci d'un homme sans scrupule, vivant dans un « Basso » (pièce unique, dans le sous sol d'une maison).

La première partie, nous raconte le voyage vers le nord, la rencontre avec les familles d'accueil, les humiliations, et aussi l'accueil amical dans un premier temps et attentionné et affectueux par la suite, la découverte d'une vie d'enfant, de l'école, et des repas réguliers, mais aussi d'un homme qui lui a permis de découvrir la musique.

Mais de retour chez sa mère, la dure réalité du passé le rattrape, sa mère lui fait comprendre que la vie de là-haut il faut l'oublier, et pour finir de le convaincre, elle vend le violon que son père d'accueil lui avait offert ...

Là il ne supporte pas, il prend le train et va retrouver sa famille d'accueil !

La seconde partie, se passe dans sa ville natale où il est revenu pour la mort de sa mère, il a la cinquantaine passée.

Il n'était jamais revenu à Naples depuis sa fuite, ni voulu connaître un frère que sa mère a eu après sa fugue.

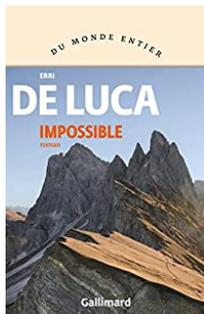
Devenu un violoniste de renom, il avait proposé à sa mère de l'aider financièrement, mais elle a refusé, et elle est restée dans le « basso » jusqu'à sa mort.

C'est en retournant dans le « basso » où était le cercueil de sa mère qu'il commence à décerner la véritable personnalité d'Antonietta.

Cette mère qui avait 25 ans quand il en avait 7, qui était une très belle femme qui plaisait aux hommes, qui s'était battue contre la misère et la solitude, qui était une mère aimante malgré son manque de communication et de signes d'affection.

Il repart réconcilié, avec sa ville, avec son passé et surtout avec cette mère qu'il vient de redécouvrir.

Vincent N.



Erri de Luca Impossible

Le dernier livre de **Erri de Luca**, traite comme presque toujours, de son autobiographie, ayant été dans sa jeunesse un militant très engagé de la gauche radicale en Italie.

Le personnage principal est un habitué de la haute montagne dans la soixantaine bien tassée, mais avec un physique très entretenu.

Un jour, il se trouve sur une piste très friable et dangereuse d'une montagne des Dolomites.

Une personne qui le précédait de quelque centaine de mètres est victime d'un éboulement et tombe dans le vide, y trouvant la mort.

Se comportant comme tout bon montagnard, notre personnage appelle les secours, mais son passé de militant actif, d'un groupuscule révolutionnaire armé resurgit, et il est mis en prison de façon préventive.

Commence alors un dialogue sans concessions, entre le juge d'instruction qui tente de lui faire avouer le fait qu'il connaissait la victime et qu'il l'a assassiné en raisons de graves faits survenus dans le passé, et notre personnage qui, ayant refusé l'avocat commis d'office, décide d'assurer lui-même sa défense ; il démonte un par un, les arguments du juge.

Ce dialogue est entrecoupé de lettres, qu'il écrit à sa compagne qu'il appelle *ammoremio* (mon amour), dans lesquelles il explique l'avancement de l'interrogatoire, et son état d'esprit et de morale.

Vincent N.



Barak Obama Une terre promise

Il commence son livre dans les années 1990 où tout juste diplômé de Harvard et de la Columbia, il est travailleur social dans les quartiers sud de Chicago. Il épouse Michèle Robinson en 1992.

Avocat en droit civil, il enseigne le droit constitutionnel à l'université de Chicago. (1992-2004).

Elu au Sénat de l'Illinois (1997-2004) puis au Sénat fédéral il devient candidat à l'élection

présidentielle et sera élu 44e président des États Unis. (deux mandats 2009-2017).

C'est un livre de mémoires de 800 pages qui se veut très près des événements qui l'ont amené sur la scène politique, au risque de bouleverser sa vie familiale (l'assentiment de Michèle son épouse et son rôle de père lui font poser de nombreuses interrogations).

Il manie avec circonspection les valeurs d'honnêteté et de respect, inculquées par sa formation de juriste et son éducation stricte qu'il évoque souvent lors de la conquête du pouvoir et de la prise de décision.

Loin de se donner des circonstances atténuantes, il ne se trouve pas d'excuses, il se flagelle et n'hésite pas à s'auto-analyser avec ses émotions bien humaines ...

Barak Obama fait partager au lecteur le contexte de la vie politique américaine intérieure et extérieure, ce qu'il voit dans la société de son pays, les impacts et les répercussions intimes qu'il en ressent.

Un commentaire : *Il y a Barak, l'époux et le père. Il y a un côté intime (non négligeable) à ce récit nous montrant un homme comme les autres, inquiet du bien-être de sa femme, préoccupé de la préservation de l'enfance de ses deux petites filles ; un homme respectueux des institutions qu'il tente de servir de son mieux avec ses doutes et ses convictions, conscient de ses limites.*

L'écrivaine nigériane Chimamanda Ngozi Adichie dans sa critique élogieuse dans le New Y Times. *Obama est un homme qui se regarde lui-même en train de s'observer.*

Le style du livre est abordable et se lit facilement ; des phrases longues avec des descriptions de situations, des portraits caustiques ; de brefs dialogues et des fins de chapitre avec une chute souvent teintée d'humour ...

J'ai beaucoup aimé les retranscriptions d'évènements historiques (parfois connus) avec les analyses et les explications permettant de mieux les appréhender.

Il a familiarisé le lecteur avec une vie normale d'un Président à la Maison blanche qui devient presque accessible !

Lire ce livre au moment des élections de novembre 2020 permet de mieux connaître les noms et les rôles des responsables politiques nouvellement élus qui étaient déjà dans la présidence d'Obama tel Joe Biden !

Denise A.

Photos et partages des « rencontres » dans les marches



Janvier ... les inondations



Le mini clocher de Peyriguère



Insolite



Forêt de Berdoues



Lagarde-Hachan



Moumoulous



Jacky L. partie en ANJOU nous fait partager ses découvertes !

Printemps des poètes 2021

Le 23 mars, l'idée a émergé de lancer le projet pour recenser des poésies. Voilà le message envoyé par courriel et courrier postal à tous les adhérents.

Tout au long de l'année, en marge de la manifestation annuelle, le Hors Saison du Printemps des Poètes invite par exemple à se retrouver en poésie...

<https://www.printempsdespoetes.com/Hors-Saison>

L'édition 2021 a comme thème le désir ... Ce pourrait être une inspiration ?

Que diriez vous de faire partager à ACTA les textes poétiques que vous lisez ? ou que vous écrivez ? (précisez bien l'auteur !)

Poésies souvenirs de l'enfance à l'école ; poésies lues à certaines périodes de la vie, poésies détente, poésies plaisir des mots ! ... faites votre choix ! La collecte alimentera ACTA infos 31...

Je reste à votre disposition pour tous renseignements complémentaires..

A bientôt le plaisir de vous lire !

Denise A.

Poésies reçues par courriel ou courrier postal ...

Je vous envoie ce petit poème de Pablo Neruda (1904/1973) grand poète chilien. Je l'ai associé à une photo prise ces derniers jours, après une longue marche, où nos pieds retrouvaient enfin toute leur liberté, en se relaxant au milieu des pâquerettes. Anne

En 5 mots sur le thème ...

Désir ?
Extase !
Sensualité
Impulsion
Ravissement...
Micheline

"Quand je ne peux regarder
ton visage,
je regarde tes pieds.
Tes pieds. Leur os cambre,
tes deux petits pieds dors.

Mais je n'aime tes pieds
que pour avoir marché
sur la terre et aussi
sur le vent et sur l'eau
jusqu'à me rencontrer."

Pablo Neruda

*J'apprécie ton âme poétique presque autant que j'apprécie **Neruda**, que nos pieds puissent marcher sur le vent et sur l'eau, marcher jusqu'à rencontrer nos amitiés à tous.*

Vincent N

La jonquille
Avez-vous vu, dans le coin
De ce tout petit jardin
Un rond jaune, tout pareil
À un rayon de soleil ?

Première fleur du printemps,
Premier sourire charmant,
Adieu pluie, vent et froideur,
Bonjour soleil, doux bonheur !

*En réponse à ces idées émises je propose ces **acrostiches** de ma réalisation qui valent ce qu'ils valent... Micheline*

Le 1^{er} au parfum du jour :

Progressivement et invariablement, arrivant au galop

Renaissance immanquable qu'on ne peut qu'admire

Indéfectiblement attendue ; c'est un cri

Nature explosive, magnifiée, flattant notre vision

Tandis que la froidure ou le dernier gel est encore présent

Étudions avec intérêt la variété impressionnante

de la biodiversité

Mémorisons les odeurs subtiles d'où émerge celle du thym

Pendant les premiers appels des huppées fasciées répétant leur

Houpouppou

Sentinelle vigilante ; magnifions maintenant tous nos sens.

*Suite à votre courrier qui pour moi est important C'est la seule façon de me tenir au courant car je n'ai pas internet. Je vous envoie ce petit poème que j'avais écrit pour les enfants quand j'étais encore en activité. A
À vous de voir si vous voulez le communiquer ou si vous le trouvez trop puéril.*

Georgette.

*Voici mes 2 poésies préférées . Le petit jardin de Toulouse était rempli de rosiers...
Je viens de me replonger dans la collection des "**Lagarde et Michard**", quel bonheur !
À bientôt. Marcelle*

Pierre de Ronsard (1524-1585)

Mignonne, allons voir si la rose (1550, Odes I, 17)

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place,
Las, las ses beautés laissé choir !
O vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Quand vous serez bien vieille (1578, sonnets pour Hélène, II)

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Qirez, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux, je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain,
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Poésie du poisson d'avril Paul Géraldy (1885-1983)

J'ai vu 3 chats bleus, a la queue leu-leu
Marchant sur un fil... Poisson d'avril !

J'ai vu un chameau faire du vélo
Tout autour d'une île... Poisson d'avril !

J'ai vu un gros ver en hélicoptère
Traversant la ville... Poisson d'avril !

J'ai vu une vache avec des moustaches
Et de très longs cils... Poisson d'avril !

J'ai vu 10 corbeaux assis sur le dos
D'un vieux crocodile... Poisson d'avril !

*Juste pour marquer le 1^{er} avril en cette période
tristounette ! Sylvie*

*Poésie apprise à des enfants en classe dans les
années 1990 et que les parents ont eu du mal à
comprendre ...*

*30 ans après ils l'acceptent mieux et rient de leur
surprise de l'époque Denise et Laurent*

La même néant Jean Tardieu (1903-1995)

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.
A quoi qu'a pense ? - A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à rin ?
- A' xiste pas.

Bonjour à toutes et tous

Quand Denise a proposé ce projet Poésie, je pensais ne pas répondre, ayant toujours un peu de mal avec ce côté de la littérature. Peut-être que l'école y est un peu pour quelque chose avec ses récitations obligatoires. Et puis, bien sûr, me sont revenus quelques noms de poètes. D'abord **Jacques Prévert** avec **Le Cancre** ou **Pour faire le portrait d'un oiseau** ou **Paul Éluard** avec **Liberté**. Je n'arrive pas à vraiment lire de la poésie, par contre j'aime l'écouter, chantée en particulier par notre chanteur-poète (ou poète-chanteur, au choix). J'ai choisi **Le bateau ivre de Rimbaud** chanté par **Léo Ferré** (du triple vinyle L'imaginaire). Je préfère cette version à celle de Philippe Léotard (alors que j'aime beaucoup le CD, Léotard chante Ferré) peut-être parce que j'ai eu la chance d'entendre Ferré en direct au Parvis près de Tarbes en ????. Poème écrit par un ado de 17 ans à la fin de l'été 1871. Certains y voient une allusion à la Commune de Paris, j'avoue que j'ai un peu de mal, mais pourquoi pas, les dates correspondent et Léo Ferré en aurait fait le pendant en écrivant L'été 68 en référence aux événements de mai 68 bien sûr. Je m'y retrouve pas mal. C'est quand même bien de faire tous ces liens.

Lien pour **Le bateau ivre sur Youtube** : <https://www.youtube.com/watch?v=2X6nkTKTsMk>
Cliquez sur le lien pour le télécharger).

Après avoir lu le message de Pierre, j'ai hésité à choisir un autre poème d'**Aragon** de la même époque qu'« **Est-ce ainsi que les hommes vivent?** », **L'Affiche rouge**, affiche collée sur les murs des grandes villes françaises pour annoncer l'assassinat de 23 résistants communistes (appelés le groupe Manouchian des FTP-MOI), tous étrangers, par les soldats nazis. Affiche réalisée et collée pour faire croire que les attentats perpétrés sur le sol français étaient dus à des étrangers. Une fois de plus (Thiers, entre autre, avait employé la même méthode pour discréditer La Commune de 1871) jouer sur la peur de l'autre, de l'étranger pour faire passer ses propres massacres (ou lois). Aragon a écrit ce poème pour rendre un vibrant hommage à tous les hommes et toutes les femmes morts pour la France pendant la guerre de 39-45. Mais j'en reste au **Bateau ivre**. Je joins les paroles. Bonne écoute et bonne lecture.

Le Bateau Ivre Arthur Rimbaud (1854-1891)

Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles,
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.

J'étais insoucieux de tous les équipages,
Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages,
Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais.

Dans les clapotements furieux des marées,
Moi, l'autre hiver, plus sourd que les cerveaux d'enfants,
Je courus ! Et les Péninsules démarrées
N'ont pas subi tohu-bohus plus triomphants.

La tempête a béni mes éveils maritimes.
Plus léger qu'un bouchon j'ai dansé sur les flots
Qu'on appelle rouleurs éternels de victimes,
Dix nuits, sans regretter l'oeil ni ais des falots !

Plus douce qu'aux enfants la chair des pommes sûres,
L'eau verte pénétra ma coque de sapin
Et des taches de vins bleus et des vomissures
Me lava, dispersant gouvernail et grappin.

Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème
De la Mer, infusé d'astres, et lactescent,
Dévorant les azurs verts ; où, flottaison blême
Et ravie, un noyé pensif parfois descend ;

Où, teignant tout à coup les bleuités, délires
Et rythmes lents sous les rutillements du jour,
Plus fortes que l'alcool, plus vastes que nos lyres,
Fermentent les rousseurs amères de l'amour !

Je sais les cieux crevant en éclairs, et les trombes
Et les ressacs et les courants : je sais le soir,
L'Aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes,
Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir !

J'ai vu le soleil bas, taché d'horreurs mystiques,
Illuminant de longs figements violets,
Pareils à des acteurs de drames très antiques
Les flots roulant au loin leurs frissons de volets !

J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,
Baiser montant aux yeux des mers avec lenteurs,
La circulation des sèves inouïes,
Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs !

J'ai suivi, des mois pleins, pareille aux vacheries
Hystériques, la houle à l'assaut des récifs,
Sans songer que les pieds lumineux des Mariés
Pussent forcer le mufler aux Océans poussifs !

J'ai heurté, savez-vous, d'incroyables Florides
Mélant aux fleurs des yeux de panthères à peaux
D'hommes ! Des arcs-en-ciel tendus comme des brides
Sous l'horizon des mers, à de glauques troupeaux !

J'ai vu fermenter les marais énormes, nasses
Où pourrit dans les joncs tout un Léviathan !
Des écroulements d'eaux au milieu des bonaces,
Et les lointains vers les gouffres cataractant !

Glaciers, soleils d'argent, flots nacreux, cieus de braises !
Échouages hideux au fond des golfes bruns

Où les serpents géants dévorés des punaises
Choient, des arbres tordus, avec de noirs parfums !

J'aurais voulu montrer aux enfants ces dorades
Du flot bleu, ces poissons d'or, ces poissons chantants.
– Des écumes de fleurs ont bercé mes dérades
Et d'ineffables vents m'ont ailé par instants.

Parfois, martyr lassé des pôles et des zones,
La mer dont le sanglot faisait mon roulis doux
Montait vers moi ses fleurs d'ombre
aux ventouses jaunes
Et je restais, ainsi qu'une femme à genoux...

Presque île, ballottant sur mes bords les querelles
Et les fientes d'oiseaux clabaudeurs aux yeux blonds.

Merci pour ce beau moment, j'ai le cd à la maison mais je ne l'ai pas écouté depuis longtemps.

*En ce moment je suis "branchée" sur le dernier cd de **Grand corps malade : Mesdames**.*

Bonne journée à vous.

Josiane de Bretagne

La science a ses limites Thomas Vinau (1978....)

Ils font des petits guides plastifiés
pour reconnaître les papillons
les plantes ou les oiseaux
c'est bien pratique un petit guide
pour distinguer classer et nommer
la beauté
mais je me dis qu'il en manque quelques-uns
dans la collection
il en faudrait sur la lumière sur la poussière
sur la taille des flaques sur les ailes
d'insectes
sur les traces sales des gouttes de pluie
sur les sourires d'inconnus sur les rêves
sur les coupes de cheveux improbables du réveil
sur les dimanches inutiles sur les odeurs
d'enfance
sur les matins
sur les broutilles les vétilles les pacotilles
sur les bords de route
sur les parfums d'oreillers tièdes
et bien entendu
sur la géographie complète
de ton ventre

Thomas Vinau

Le Cœur pur du barbare, Le Castor astral coll. « Poche/poésie », 256 p., 9€

Il est temps le Printemps Cathy Canac (?)

Il hésite entre pourpre et violet
L'arbre de Judée
Lascive, elle retombe violine
La glycine
Une petite courbette devant le soleil qui brille
La jonquille
Au parme, au blanc, il ouvre ses bras
Le lilas
Tendresse du vert
Fini l'hiver
Il est temps le printemps
Explosent les bourgeons
on dirait des pompons
Fleurs des champs
Dans la caresse du vent
Elle danse et espère la pervenche
Toute blanche
Pendant que gazouillent les oiseaux
S'en vient le coquelicot
Rouge d'ivresse des promesses de l'été
Il se balance éméché
En souvenir d'instant délicieux
Le ciel se parfume de bleu
Il est temps
le printemps.

Bienvenue au printemps !

Brigitte L

Le poème d'une copine sur le printemps !

J'aime bien ! Anne A.

J'ai été bouleversé par la chanson de **Philippe Léotard** *(1994) « *Est-ce ainsi que les hommes vivent?* » qui est la reprise d'une chanson de **Léo Ferré** (1916-1993) sur un texte extrait d'un poème de : « **Bierstube Magie allemande** ».

Louis Aragon est mobilisé en 1917 et rejoint le front au printemps 1918. Il fait l'expérience de la violence extrême de la Première Guerre mondiale, d'une horreur dont on ne revient pas indemne. Il restera mobilisé jusqu'en juin 1919 en Rhénanie occupée, épisode où il fréquente les Bierstube, bars à bière où l'on rencontre des prostituées.

L'atmosphère est sinistre, le ton triste et désabusé. La guerre est finie, mais dans cette zone occupée, la vie est sordide et violente. Je trouve le poème magnifique, la musique des mots est sublime, les images chocs font mouche. C'est triste et beau.

*Philippe Léotard (1940-2001)

Pierre E

Est-ce ainsi que les hommes vivent Louis Aragon (1897-1982)

Tout est affaire de décor
Changer de lit changer de corps
À quoi bon puisque c'est encore
Moi qui moi-même me trahis
Moi qui me traîne et m'éparpille

Et mon ombre se déshabille
Dans les bras semblables des filles
Où j'ai cru trouver un pays.
Coeur léger coeur changeant coeur lourd
Le temps de rêver est bien court
Que faut-il faire de mes nuits
Que faut-il faire de mes jours
Je n'avais amour ni demeure
Nulle part où je vive ou meure
Je passais comme la rumeur
Je m'endormais comme le bruit.
C'était un temps déraisonnable
On avait mis les morts à table
On faisait des châteaux de sable
On prenait les loups pour des chiens
Tout changeait de pôle et d'épaule
La pièce était-elle ou non drôle
Moi si j'y tenais mal mon rôle

C'était de n'y comprendre rien
Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent
Dans le quartier Hohenzollern
Entre La Sarre et les casernes
Comme les fleurs de la luzerne
Fleurissaient les seins de Lola
Elle avait un coeur d'hirondelle
Sur le canapé du bordel

Je venais m'allonger près d'elle
Dans les hoquets du pianola.
Le ciel était gris de nuages
Il y volait des oies sauvages
Qui criaient la mort au passage
Au-dessus des maisons des quais
Je les voyais par la fenêtre
Leur chant triste entraînait dans mon être
Et je croyais y reconnaître

Du Rainer Maria Rilke.
Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.
Elle était brune elle était blanche
Ses cheveux tombaient sur ses hanches
Et la semaine et le dimanche
Elle ouvrait à tous ses bras nus
Elle avait des yeux de faïence
Elle travaillait avec vaillance
Pour un artilleur de Mayence
Qui n'en est jamais revenu.
Il est d'autres soldats en ville
Et la nuit montent les civils
Remets du rimmel à tes cils
Lola qui t'en iras bientôt
Encore un verre de liqueur
Ce fut en avril à cinq heures
Au petit jour que dans ton cœur

Un dragon plongea son couteau
Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent
Comme des soleils révolus.

Denise, Je lis avec évidemment beaucoup d'attention et de plaisir tes mails.

J'admire ton implication dans les activités culturelles d' ACTA .Je n'ai pas encore eu le temps de retrouver les poésies qui m'ont marquée.

De mon enfance, je n'oublierai jamais : " Nuit de neige " de Maupassant. J'avais du mal à la réciter car le sort des petits oiseaux m'étranglait la voix.

Le dormeur du val
Arthur Rimbaud (1854-1891)

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

C'est une poésie qui me revient assez spontanément depuis les années de collège ! Qu'a telle représenté pour moi ? Des rêves sans doute ! Denise

Heureux qui, comme Ulysse
a fait un beau voyage...
Joachim Du Bellay (1522-1560)

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Plus tard, "Le dormeur du val" d'Arthur Rimbaud me remplissait d'émotion.

Tu vois, je suis aussi une âme sensible.

Marité

Nuit de neige
Guy de Maupassant (1850-1893)

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison ;
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.

La lune est large et pâle et semble se hâter.
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère.
De son morne regard elle parcourt la terre,
Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.

Et froids tombent sur nous les rayons qu'elle darde,
Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant ;
Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement,
Aux étranges reflets de la clarté blafarde.

Oh ! la terrible nuit pour les petits oiseaux !
Un vent glacé frissonne et court par les allées ;
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège ;
De leur œil inquiet ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.

Bonjour à tous,

Le printemps des poètes avec pour thème le désir pour moi c'était évident : **des extraits des lettres d'amour d'un soldat de 20 ans de Jacques Higelin**. Ce ne sont pas dans la forme des poèmes mais pour moi c'est extrêmement poétique, un peu chaud parfois mais le désir. Je les joins donc à ce courriel, à Denise de savoir s'ils figureront dans le prochain ACTA infos ??? Bonne lecture !

Lettres d'amour d'un soldat de 20ans : Jacques Higelin (1940-2018)

Il y a une source de soleil, ruisselante, qui
éclaboussera votre corps de lumière.
L'étoffe lourde et soyeuse de ses rayons ardents
qui enrobera votre éblouissante nudité.

Il y aura vos regards humides, troubles comme
l'étang, étincelants de clarté noire
votre chevelure affolée de lueurs, votre chevelure
comme l'olivier en flammes
votre bouche écarlate, affamée, entrouverte sur la
morsure à fleur de dents
et ce sourire obsédant d'enfant tourmenté
cette brûlure fulgurante du plaisir, qui vous
déchire la peau et vous dévore
les membres...

Je serai là
vous irez vers moi avec votre mal d'infini, votre
soif inaltérable
vous viendrez à moi, immobile, le corps vigoureux
soclé à la terre
plante vorace, sauvage, avec cette plaie vivante
entre les cuisses, à feu et à sang
d'amour
Il faut que je sois calme, que je sois un courant
d'eaux profondes, que je sois
l'océan quand il retient ses vagues...
Alors, seulement, je saurai vous aimer [...]

Il y aura une pluie de larges gouttes attiédies qui
enlacera votre corps en feu, vous écarterez les
membres pour vous offrir tout entière à la jouis-
sance de son tendre ruissellement

Au contact de votre peau, cette pluie s'échauffe, se
fait brûlante, alors
je serai un aigle foudroyé par l'orage
je tombe à vos genoux
les ailes de mes mains encerclent vos hanches
mes lèvres effleurent vos pieds nus adorables,
tissent un voile de frissons tout au long de vos
jambes, puis asséchées de désir, se précipitent avec
volupté sur le divin calice que votre féminité leur
tend [...]

AVANT-HIER c'était l'anniversaire de notre
amour !

Je ne me souviens plus de cette première nuit.
Je me souviens du bar, du boulevard, du baiser.
Après nous avons marché. Je me souviens que je
ne t'ai pas aimée, durant notre nuit. J'ai commencé
à t'aimer lorsqu'au matin je t'ai vue partir.
Là, je me rappelle notre gêne.
Je crois que mon premier sentiment était de vous
avoir blessée. Et le respect qui m'est venu pour
vous, c'était le commencement de l'amour.
AMOUR... Amour... Amour,

Il y a des jours où on deviendrait fou ! Je souffre
chaque fois plus.

Si je te revois, je déserte... Je m'en fous, du reste.
Il y a toi, toujours toi, tout est pâle à côté, tout me
ramène à toi!

J'aurais dû te quitter quand il en était encore
temps. Quand on vous retire à moi, on me prend
la vie.

Je n'ose pas regarder vos photos. Je n'ose plus
penser à vous. Pardonne-moi, aujourd'hui, d'être
faible. Oui, je veux vivre seul... Mais est-ce qu'on
pourrait appeler cela vivre?... Dans cette chambre,
lorsque vous êtes venue, lorsque je vous caressais
- immobile - une émotion m'est venue qui ne m'a
plus quitté depuis, qui m'a bouleversé, m'a rempli
de vous comme si vous vous étiez donnée de tou-
tes les fibres de votre être.

Vous ne pouvez savoir l'amour, ce soleil, que vous
m'avez offert. Ça dépasse tellement tout ce que
j'imaginai demander à la vie. Je me sens lié à vous
par une passion qui me déborde. Je n'arrive plus à
me faire une idée de cet amour. Je me sens noyé
dans lui.

Quand je vous ai quittée, ce n'était pas le froid qui
me faisait trembler : je me suis soudain senti privé
de vous, arraché à cette chaleur trop intense. J'ai
claqué des dents toute la nuit. J'étais glacé de
l'intérieur. Jamais je n'ai éprouvé tant de désarroi
de votre départ. Je sais que votre corps est à moi
comme le mien est à vous, que vous existez par
moi comme j'existe par vous, et que cet amour est
aussi fort que vrai.

"Votre Frimousse" ***

Les murs ça n'effraie que ceux qui restent plantés devant !
 Même si on s'écorche en grim pant, même si on se blesse en retombant...
 on se repose, on attend que le souffle revienne pour la prochaine escalade.
 Mais ne rien entreprendre parce que le mur semble trop haut, se dire qu'on n'y arrivera jamais, autant se flinguer
 Ma vie
 Jamais je n'ai senti comme maintenant cette rage de vivre avec tout mon cœur et mon corps dans cette amour. Je suis tellement plein de toi que cela me rend amoureux fou de tout ce qu'est l'amour.

Ma guitare me rentre dans les doigts dans tout le corps, je commence à pénétrer dans le mouvement naturel.

Je me sens lourd de tout le poids de votre amour .Il faudrait que tu sois tout le temps là à présent .J'ai commencé le portrait de toi, mais je ne peux pas, je vous sens trop .Le désir ne suffit pas ; Il faut la peinture, les couleurs, la chair .

Le noir et blanc ce n'est qu'une surface de traits . Il faudrait sculpter et peindre à la fois, il faut beaucoup de lumière sur toutes les choses.J'ai essayé d'après une photo. C'est en moi que je vous trouve le mieux , je vous ferai d'après moi .

JE T'AI ME TROP
 Ta Frimousse

Voilà parmi quelques poésies, ma préférée ! Ceux qui me connaissent un peu pouvaient s'en douter ...Micheline

Pour faire le portrait d'un oiseau ... Jacques Prévert (1900-1977)

Peindre d'abord une cage
 Avec une porte ouverte
 Peindre ensuite
 Quelque chose de joli
 Quelque chose de simple
 Quelque chose de beau
 Quelque chose d'utile pour l'oiseau
 Placer ensuite la toile contre un arbre
 Dans un jardin
 Dans un bois
 Ou dans une forêt
 Se cacher derrière l'arbre
 Sans rien dire
 Sans bouger
 Parfois l'oiseau arrive vite
 Mais il peut aussi bien mettre de longues années
 Avant de se décider
 Ne pas se décourager
 Attendre
 Attendre s'il le faut pendant des années
 La vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
 N'ayant aucun rapport
 Avec la réussite du tableau
 Quand l'oiseau arrive
 S'il arrive

Observer le plus profond silence
 Attendre que l'oiseau entre dans la cage
 Et quand il est entré
 Fermer doucement la porte avec le pinceau
 Puis
 Effacer un à un tous les barreaux
 En ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
 Faire ensuite le portrait de l'arbre
 En choisissant la plus belle de ses branches
 Pour l'oiseau
 Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
 La poussière du soleil
 Et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
 Et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
 Si l'oiseau ne chante pas
 C'est mauvais signe
 Signe que le tableau est mauvais
 Mais s'il chante c'est bon signe
 Signe que vous pouvez signer

Alors vous arrachez tout doucement
 Une des plumes de l'oiseau
 Et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau

*Ces questions posées au poète persan Rumi ainsi que ses réponses proposées par Denise O. invitent à la réflexion !
 À suivre page 24/25.*

Paroles de RUMI (1207-1273) !

Qu'est-ce que le poison?

Tout ce qui est plus que notre nécessité. Cela peut être le pouvoir, la richesse, la faim, l'égo, la cupidité, la paresse, l'amour, l'ambition, la haine

Voici un de mes poèmes préférés.

*Je ne prends pas de gros risques, vu la qualité de l'auteur,
bien qu'il fut censuré à sa sortie, une autre époque...
quoique !*

*Le dernier vers évoque, en effet, la peau couleur d'ambre de
la personne aimée après avoir décrit le teint fauve et brun...*

Roger B

Les Bijoux

Charles Baudelaire (1821-1867)

La très-chère était nue, et, connaissant mon cœur,
Elle n'avait gardé que ses bijoux sonores,
Dont le riche attirail lui donnait l'air vainqueur
Qu'ont dans leurs jours heureux les esclaves des Maures.

Quand il jette en dansant son bruit vif et moqueur,
Ce monde rayonnant de métal et de pierre
Me ravit en extase, et j'aime à la fureur
Les choses où le son se mêle à la lumière.

Elle était donc couchée et se laissait aimer,
Et du haut du divan elle souriait d'aise
A mon amour profond et doux comme la mer,
Qui vers elle montait comme vers sa falaise.

Les yeux fixés sur moi, comme un tigre dompté,
D'un air vague et rêveur elle essayait des poses,
Et la candeur unie à la lubricité
Donnait un charme neuf à ses métamorphoses ;

Et son bras et sa jambe, et sa cuisse et ses reins,
Polis comme de l'huile, onduleux comme un cygne,
Passaient devant mes yeux clairvoyants et sereins ;
Et son ventre et ses seins, ces grappes de ma vigne,

S'avançaient, plus câlins que les Anges du mal,
Pour troubler le repos où mon âme était mise,
Et pour la déranger du rocher de cristal
Où, calme et solitaire, elle s'était assise.

Je croyais voir unis par un nouveau dessin
Les hanches de l'Antiope au buste d'un imberbe,
Tant sa taille faisait ressortir son bassin.
Sur ce teint fauve et brun, le fard était superbe !

Et la lampe s'étant résignée à mourir,
Comme le foyer seul illuminait la chambre,
Chaque fois qu'il poussait un flamboyant soupir,
Il inondait de sang cette peau couleur d'ambre !

C. Baudelaire, *Les fleurs du mal*

Rumi : Quelle est la peur ?

Non acceptation de l'incertitude.
Si nous acceptons cette incertitude,
cela devient une aventure...

Une poésie que j'ai découverte il y a longtemps !

*Léopold Sedar Senghor un poète qui a su valoriser la
beauté de la femme africaine !*

Bonne lecture !

Denise A.

Femme nue, femme noire Léopold Sedar Senghor (1906-2001)

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme
qui est beauté

J'ai grandi à ton ombre;
la douceur de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi,
Je te découvre, Terre promise,
du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein cœur,
comme l'éclair d'un aigle

Femme nue, femme obscure
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases
du vin noir, bouche qui fais lyrique ma bouche
Savane aux horizons purs, savane qui frémis
aux caresses ferventes du Vent d'Est
Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde
sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel
de l'aimée

Femme noire, femme obscure
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux
flancs de l'athlète, aux flancs des princes du Mali
Gazelle aux attaches célestes,
les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau.
Délices des jeux de l'Esprit, les reflets de l'or
rouge sur ta peau qui se moire
A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse
aux soleils prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe
dans l'Éternel
Avant que le destin jaloux ne te réduise
en cendres pour nourrir les racines de la vie.

Rumi : Qu'est-ce que l'envie?

Non acceptation du bien chez les autres.
Si nous acceptons ce bien,
cela devient une inspiration !

Paroles de RUMI (suite)

Qu'est-ce que la colère ?

Non acceptation de choses qui sont hors de notre contrôle.

Si nous acceptons, cela devient une tolérance

Qu'est ce que la haine?

Non acceptation de la personne telle qu'elle est.

Si nous acceptons la personne inconditionnellement, cela devient de l'amour

Gaston Couté est un poète chansonnier français du Loiret dont les textes antimilitaristes souvent en patois beauceron ou en argot, ont été interprétés par de nombreux artistes !

Le dimanche Gaston Couté (1880-1911)

Queu jour don' qu'c'est aujourd'anhui ?
J'sés seu'ment pas coumment que j'vis
Depis que j'vas clopan-clopi,
Su' la rout' blanche
Et sous l'souleil qui m'abrutit !
Vouéyons ! c'était hier venterdi
Et ça douet ét'e anhui sam'di ?
C'est d'main Dimanche !

Au matin, coumm' les cloch's sounn'ront
Pou' la grand'mess', les houmm's pouill'ront
Eun' blous' prop'e, et les femm's mettront
Eun' cornett' blanche
Pour prier l'Bon guieu des brav's gens,
Qu'est un bon guieu qu'exauc' seul'ment
Les vœux des ceuss's qu'a des argents...
C'est d'main Dimanche !

Les famill's mettront l'pot-au-feu,
Lich'ront la soupe et bouffront l'bœuf
Autour d'eun' napp' blanche et dans l'creux
Des assiett's blanches.
Et pis les homm's, après baffrer,
Iront s'saouler au cabaret.
Coumm' tous les aut's jours j'me tap'rai...
C'est d'main Dimanche !

Garçaill's et gâs iront cueuilli
Au long des hai's le mai fleuri
Qu'est si blanc qu'on dirait quasi
De la neig' blanche ;
Et j'vouérai rouler en bas d'moué
Des coupl's en amour et en joué,
Et j'me tap'rai 'core c'tte foués !...
C'est d'main dimanche !

C'est un poème extrait du cahier d'une enfant de cours élémentaire ! C'était au début des années 1990, aussi les parents avaient été surpris par le thème abordé assez nouveau pour l'époque !

Denise A.



Le souér, les garçaill's et les gâs,
Et les mamans et les papas,
Iront s'coucher ent'er les draps
Des vieill's couch's blanches
Pour pioncer jusqu'au matin v'nu ;
Moué, pistant le gîte inconnu,
J'irai, eun' band' de chiens au cul...
C'est d'main Dimanche !

Tous mes dimanch's i' sont coumm' ça
Depis bentout dix ans que j'vas
Su'la grand'route ! Et ça n'chang'ra
Qu' quand la mort blanche
M'foutra l'coup qui m'délivrera...
Et je n'pourrai dire que c'jour-là,
Comm' tous les heureux d'ici-bas :
C'est d'main Dimanche !

Jean Paul

Programme des marches de Pasquette : 10 et 11 juillet

Acta

2002 / 2021

20es marches de Pasquette

10 et 11 juillet 2021

De Village en Village À pied

Pauses offertes : Municipalités et Associations partenaires

Cercle Amical de Duffort

2 jours 2 randos

Randos en AAG

Samedi 10/07
Duffort :
13h 30 Inscriptions
14 h : départ du parking du foyer (3 h)
Boissons à l'arrivée !

Dimanche 11/07
Belloc St-Clamens
8 h 30 Inscriptions
9 h : départ du parking du foyer rural
Boissons à l'arrivée !

13 h : Repas Tiré du Sac

Sommaire

- P 1 : Editorial
P 2 : Pas d'AG : Rapports
P 3 : Projets 2021 ; Liberté : P Eluard
P 4 : Echéances Covid 19
P 5 : Sortie du déconfinement ; calendrier hiver ;
P 6 : Pasquette reportée
P 7 : Soirée lecture du 8 mars
P 8 : **Matinées lecture** : B Minier ; A Makine.
P 9 : L Padura ; L Taïeb
P 10 : P Claudel ; S Aram
P 11 : Y Barbereau
P 12 : L Erdrich ; J O Oates
P 13 : V Ardone
P 14 : E De Luca ; B Obama
P 15 : Pêle-mêle Photos marches
P 16 : **Printemps des poètes**: P Neruda ; créations
P 17 : P Ronsard ; Géraldy ; Tardieu
P 18 : A. Rimbaud
P 19 : T Vinau ; C Canac
P 20 : L Aragon
P 21 : A Rimbaud ; J Du Bellay ; G de Maupassant
P 22 : J Higelin
P 23 : J Prévert ; Rumi
P 24 : C Baudelaire ; L S Senghor
P 25 : Rumi ; Couté ; Qui ?
P 26 : Marches de Pasquette ; sommaire ; site

